

La Fourmilière du Chemin vert, une KPA-cité à l'abordage !

Autogestion et coopération ! Ce sont les moteurs de cette initiative d'origine citoyenne s'appuyant sur le programme KPA-cité et qui vise à accompagner dans l'entrepreneuriat collectif des habitants de Boulogne-Sur-Mer.

Dans cet appartement réaménagé, on est à l'étroit mais les cœurs y sont ! Quand on entre dans la cuisine, on croise Jocelyne qui repasse des serviettes pour des restaurants. Dans une chambre voisine, Natacha et Sabine gèrent la friperie qui regorge de vêtements de toutes sortes. Troisième porte : Francis, colonne vertébrale du collectif, pilote avec dextérité l'impression 3D et la gravure laser, propose le flocage de t-shirts et autres tasses. Du plastique récupéré est utilisé pour fabriquer des objets de déco, vendus à petits prix. Tiens, une dame entre dans l'appartement. Elle vient faire laver une couette et apporte des vêtements à donner. A côté, ça discute autour d'un café.

Le dispositif KPA-cité

Ce programme original d'éducation populaire à l'économie propose un cadre pour soutenir l'émergence d'activités dans des quartiers populaires. Celles-ci sont créées et gérées par les habitants sur un modèle coopératif et d'entraide.

Mené en partenariat avec une Coopérative d'Activités et d'Emploi (Opteos pour la Fourmilière), ce dispositif protège les personnes volontaires par un contrat CAPE* qui peut évoluer vers un contrat d'entrepreneur associé. Les habitants dégagent ainsi un revenu de leur activité. KPA-cité veut proposer une nouvelle manière d'aborder l'emploi et le travail, et se fonde sur les principes de l'économie des communs.

kpacite.fr

« On a appelé notre coopérative " La Fourmilière du Chemin vert " car on est tous dans le mouvement », explique notre guide Loïc Sarrazin, cofondateur très investi qui accompagne le collectif. Mais revenons aux origines.

En 2016, la rénovation urbaine du quartier du Chemin Vert suit son cours. Le Conseil citoyen du Plateau est mis en place pour donner son avis sur les aménagements. Les habitants font connaissance, des liens se nouent au-delà de cette consultation. Ils organisent une fête avec une action de ramassage des déchets dans le quartier. Le conseil citoyen y associe 14 associations engagées dans le respect de l'environnement, et des structures plus importantes, comme Nausicaa. On vend des crêpes, on joue de la musique. Voilà que certains amènent des vêtements à donner.

« - Et si on montait une friperie ?

- Au fait, il y a un dispositif qu'on pourrait solliciter. Un moyen de s'initier doucement à la création d'activités tout en apportant des services aux voisins. Et tout ça en prenant les décisions ensemble. On y va ?

- Allons-y ! »



Crédits : La Fourmilière du Chemin Vert

En 2019, le collectif s'installe dans une ancienne boucherie, lance les activités friperie, blanchisserie et petits travaux de bricolage. La coopérative "La Fourmière du Chemin Vert" se crée, les activités se montent à partir du savoir-faire et des envies. Les habitants apprennent à s'organiser. Certains sont embauchés par la coopérative, d'autres viennent aider bénévolement.

Le bouche à oreille fonctionne bien et touche des publics variés : voisins, restaurateurs, lycée Saint-Jo, Université du Littoral...

Mais la coopérative est victime d'une avarie : les locaux sont incendiés. Qu'à cela ne tienne, on s'installe dans un nouveau trois-mâts, un appartement vide d'un immeuble prévu à la destruction par Habitat du Littoral, pour un loyer de 900 euros. On se mobilise pour trouver des financements.

Les partenariats se nouent avec d'autres acteurs du territoire, comme la CaSa Tizote, association de groupement d'achats solidaires. L'appartement devient un lieu de distribution. Des gens viennent chercher des légumes, découvrent les services proposés, passent des commandes à la coopérative. L'association "Tous parains" vient en visite régulièrement avec les personnes accompagnées dans l'emploi. L'AMIE du boulonnais est sollicitée pour aider ceux qui le souhaitent. ATD Quart monde mobilise les jeunes du quartier pour réaliser une fresque sur le mur extérieur. La Fourmière s'investit aussi dans le Cercle des tiers-lieux du Littoral. Obtient le label "innovation sociale" par le Département du Pas-de-Calais.

« Ces habitants prennent leur vie en main »

Sophie Cauwet, coHose

« J'accompagne cette dynamique depuis 2021. Elle vaudrait vraiment la peine d'être davantage soutenue. Ce sont des habitants pour qui l'entrepreneuriat n'est pas évident : ils n'ont pas de formation ni de ressources mobilisables dans leur entourage, et ont besoin de prendre confiance en eux. Ils expérimentent des activités dans la solidarité, prennent leur vie en main. Et ça marche : ils ont plus de clients, de notoriété, certaines activités peuvent être rentables. C'est aussi une initiative singulière par rapport aux autres KPA-cités de la région : elle n'est pas adossée à une structure de proximité qui pourrait dédier une personne à son accompagnement. C'est sa faiblesse (pas assez de soutien) et sa force (elle est complètement autonome). »



Crédits : La Fourmière du Chemin Vert

Pour ces personnes très éloignées de l'emploi, l'initiative est un appel d'air, voire de grand air sur ce plateau qui domine la mer. « Ces personnes se découvrent des talents, apportent des services à d'autres, dégagent un revenu. Elles s'entraident sur leurs démarches administratives, se comportent à l'opposé de l'image d'assistés qu'on peut leur accoler. Elles participent à changer l'image d'un quartier "dit" sensible, qui n'a pas très bonne réputation à Boulogne. »

Douze personnes sont passées par le dispositif depuis ses débuts. Certaines, regonflées, ont trouvé un travail salarié, d'autres continuent à oeuvrer dans la coopérative comme salariées associées et coachent les plus récemment arrivées.

Dans quelques mois, l'équipe de fourmis devra quitter l'immeuble pour d'autres locaux. « L'accès au foncier est un véritable souci et nous aimerions rester dans ce quartier, en proximité », note Loïc. Mais la course aux financements permanente est épuisante. Et pourtant, comment évaluer le bien-être collectif créé, la joie de se lever le matin pour rejoindre les autres, le lien social ravivé, le partage de savoir-faire, les problèmes de santé qui se règlent, l'épanouissement de chacun... ? « Je suis impressionné. Face aux difficultés rencontrées depuis les débuts, elles ne lâchent rien, viennent tous les jours, tout l'été, pendant les vacances. Contre vents et marées, ces personnes ont la niaque. »

lafourmiere.dokos.cloud